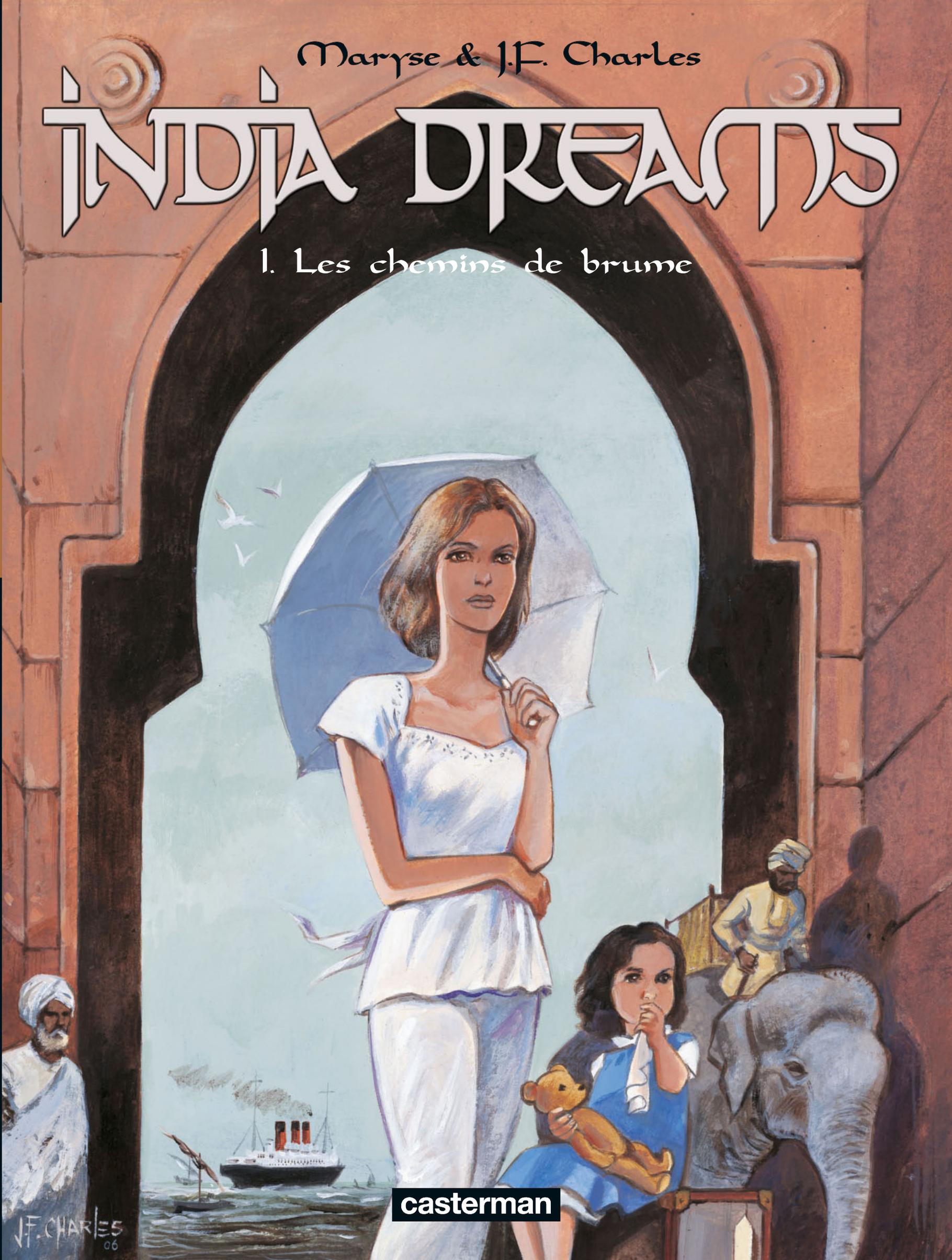


Maryse & J.F. Charles

# INDIA DREAMS

1. Les chemins de brume



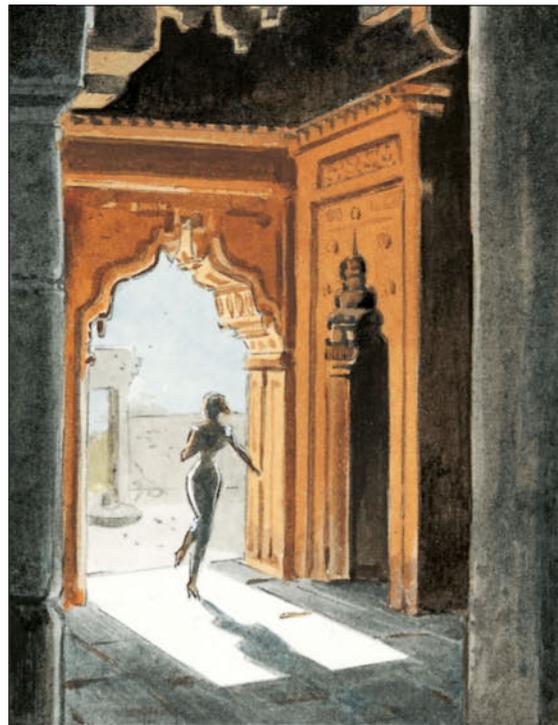
casterman

J.F. CHARLES  
06

Maryse & J.F. Charles

# INDIA DREAMS

## 1. Les Chemins de Brume



Dessin et couleurs : Jean-françois Charles  
Scénario : Maryse Charles

**casterman**

## " LES INDES SONT SORTIES DE MA VIE, DE MA MÉMOIRE... "

Rien n'est plus faux, bien sûr. Contrairement à ce qu'affirme la très jolie Mrs Gilmore, héroïne de cet album, les Indes, refoulées au cœur de l'Angleterre en proie au Blitz, remontent à la surface. Du fin fond du métro londonien, du cœur des impasses sombres, reviennent les parfums capiteux et l'odeur du sang. Depuis l'Underground, tout remonte : les événements qui ont eu lieu au cours d'une nuit noire, à Khalapour, et dont la jeune femme se croit coupable...

"25 novembre 1927. Demain, nous partons, Emy et moi, pour les Indes..."

*India Dreams* est un bouquet de rêves vénéneux, un cri dans la nuit, qui renvoie au passé enfoui. Au temps des dernières splendeurs de l'empire colonial, derniers souffles et derniers feux. Le récit a pour sources indéniables le film testament de David Lean, *La Route des Indes* (*A Passage to India*, 1984, lui-même inspiré du roman de E.-M. Foster) et la rencontre personnelle de Maryse et Jean-François Charles avec l'Inde éternelle.

Ce pays-là provoque, on le sait, un syndrome particulier chez les voyageurs occidentaux : le "syndrome de l'Inde", quand l'Européen se trouve soudain confronté à la mort dans la rue, à la misère nue, à la sensualité crue et à l'irrationnel. Bref, à tout ce que, en Occident, nous avons mis si longtemps à refouler (dans les cimetières hors des villes, dans les hospices et dans les lits).

L'héroïne de cette saga affronte avec courage et sensibilité ce syndrome-là : elle vivra une grande histoire d'amour. Cet événement rare, en BD comme dans la vie.

Ce n'est certainement pas par hasard si, pour narrer en images et en mots un choc pareil, Jean-François Charles a utilisé, pour la première fois, la couleur directe : son travail, d'un classicisme indiscutable, y gagne en audace. Avec *Sagamore* (éditions Glénat, 1988), nous tenons sans doute ici son œuvre la plus personnelle et la plus aboutie.

Arnaud de la Croix

